

République du Sénégal
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTERE DE LA PECHE ET DE L'ECONOMIE MARITIME

Agence Nationale de l'Aquaculture

Antenne Zone Sud

Etat des lieux des projets d'aquaculture dans la région de Ziguinchor

Historique

Grace au potentiel important de la région de Ziguinchor en matière d'aquaculture, l'Etat du Sénégal en collaboration avec ses partenaires a tenté d'enclencher le développement de l'aquaculture à travers plusieurs projets :

- C'est le cas en 1983 avec le projet de crevetticulture de Katakalousse financé par la mission française,
- en 1988 le projet de pisciculture financé par le CRDI et le projet franco-canadien d'ostréiculture.
- A partir de 1996, l'amélioration des bassins piscicoles traditionnels fut envisagée avec l'appui de la FAO dans le cadre de la convention FAO/VIET NAM et de la Mission Technique Chinoise (Taiwan) dans le cadre des accords de coopération avec le Sénégal ;
- En 1999, avec l'installation d'une fabrique d'aliment dans les locaux du CRODT à Ziguinchor il a été envisagé pour la première fois, la formulation d'aliment artificiel et le démarrage d'élevages semi intensif mono sexes en station et dans de nombreux villages. (source CRODT/ISRA).

Place de l'aquaculture dans les politiques de l'Etat

L'Etat du Sénégal s'est résolument engagé à développer le sous secteur de l'aquaculture, à travers l'Agence Nationale de l'Aquaculture (ANA) créée en juillet 2006 et aujourd'hui régis par le décret n° 2011-486 du 8 avril 2011 et rattaché au Ministère de la Pêche et de l'Economie Maritime (MPEM). L'ANA a pour mission générale de contribuer au développement de l'aquaculture par l'encadrement des acteurs et l'appui spécifique nécessaire pour le développement durable des exploitations aquacoles.

En outre, le sous secteur de l'aquaculture figure en pool position dans la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA), et est considérée comme le premier pilier de la Stratégie nationale pour le Développement économique et social (SNDES : 2013-2017). De même, dans le document de référence actuel de l'Etat en matière de politique de développement économique et social, le **Plan Sénégal émergent (PSE)**, l'aquaculture fait partie des 27 projets phares moteurs de croissance, avec comme objectif principal l'instauration d'une aquaculture commerciale

compétitive en mesure de contribuer à hauteur de 10% aux besoins de consommation des sénégalais et d'apporter des réponses fortes aux problématiques de développement économique et social du Sénégal, de par son aptitude à contribuer à la sécurité alimentaire, à la création d'emplois et à la réduction de la pauvreté.

Situation de l'aquaculture dans la région de Ziguinchor

Pour mieux exercer sa mission d'appui conseil auprès des producteurs, l'ANA a ouvert à travers le pays des antennes zonales et des bureaux régionaux. C'est ainsi que l'antenne sud a été créée en 2009 avec comme principales activités menées :

- La Réhabilitation de la station piscicole du Pont Emile Badiane de Ziguinchor ;
- La production d'intrants (alevins et aliment) pour appuyer et accompagner les producteurs ;
- L'initiation de projets piscicoles communautaires dans plusieurs villages ;
- La formation et l'encadrement des producteurs pour la maîtrise des techniques de base de l'aquaculture ;
- L'encadrement des étudiants des universités et des écoles de formation de la région...

Eu égard à l'importance stratégique de l'aquaculture dans la sécurité alimentaire et la création d'emplois et de richesses, plusieurs projets intervenant dans la région ont initié des programmes de développement de ce sous secteur. Nous pouvons citer entre autres :

- **Le PADERCA** : Projet d'Appui au Développement Rural de la Casamance

Dans la perspective de la mise en œuvre des activités de gestion rationnelle et durable des ressources aquacoles à l'échelle de la Basse et moyenne Casamance, le PADERCA a accompagné plusieurs villages pour la consolidation des étangs de pisciculture traditionnelles qui représentent une source importante de revenus et un complément alimentaire et protéique indispensable pour ces populations rurales.

Aussi les groupements de promotion féminine (GPF) de la région ont bénéficié de l'appui et de l'accompagnement du PADERCA pour la modernisation de l'exploitation de l'huître des palétuviers qui représente une activité génératrice de revenu pour ces femmes. Le PADERCA a notamment financé la construction d'un **centre de dégorgement des huîtres** pour la purification de ces dernières, condition nécessaire pour accéder au marché des huîtres fraîches qui est plus rentable que celui des huîtres transformées.

- **Le PPDC** : Projet Pôle de Développement de la Casamance

A la suite du PADERCA, compte tenu de l'importance de la filière huître dans la région de Ziguinchor où elle est exclusivement occupée par les femmes pour qui elle représente une activité vitale dans le calendrier agricole, le PPDC a initié un **Programme d'accompagnement de la chaîne de valeur ostréiculture en Casamance** dans le cadre de la sous composante 1.2 dudit projet, en partenariat avec la FRGPF (Fédération Régionale de Groupements de Promotion Féminine) de la région. Ce programme vise à améliorer la compétitivité de l'ostréiculture avec comme objectifs :

1. Renforcement des capacités des acteurs de la chaîne de valeurs pour la mise en marché des huîtres de qualité sanitaire et organoleptique irréprochable ;
2. Appui institutionnel en investissement structurant et équipements de la coopérative d'ostréiculture de la Région de Ziguinchor.

Pour la mise en œuvre de ce programme, le PPDC a recruté un consultant expert en aquaculture et un technicien pour assurer l'encadrement et l'accompagnement des femmes. L'ANA intervient dans ce programme comme partenaire technique chargé du suivi et du contrôle des activités réalisées dans ce projet.

- Le PAPEJF : Projet d'Appui à la Promotion de l'Emploi des Jeunes et des Femmes

Dans le cadre de la mise en œuvre du PAPEJF, l'ANA assure d'une part la maîtrise d'œuvre pour la réalisation, dans la région de Ziguinchor, d'une ferme aquacole vitrine et d'autre part la maîtrise d'ouvrage déléguée pour la réalisation de douze autres fermes aquacoles, l'extension du centre de production d'alevins de Ziguinchor, l'installation de kiosques de commercialisation et la mise en œuvre des activités de renforcement de capacités et de conseils des bénéficiaires.

Les travaux d'aménagement de la ferme vitrine prévue à Djifanghor dans la commune de Niaguis doivent démarrer incessamment car l'entrepreneur attributaire du marché est déjà sur place pour l'exécution des travaux.

Tableau 1 : liste des projets piscicoles initiés dans la région de Ziguinchor

Bénéficiaires	Bailleur	Description
Pisciculture		
GIE Monik de Baïla	Promoteur	6 étangs de superficie totale de 4 200 m ²
Association des jeunes de Batine Thionk-Essyl	Taiwan	3 étangs de superficie totale de 1 700 m ²
Association des jeunes de Mlomp	Coopération française	Ecloserie et 875 m ² d'étangs et 3 Ha de bassins traditionnels
Association des jeunes de Karthiack	Taiwan	4 étangs de superficie totale 2 500 m ²
GIE Diéré Bodian de Diannah	PAM	Deux étangs de superficie totale de 1 000 m ²
Commune de Coubalan	ARD/Propaix (BM)	10 étangs de superficie totale 7 000 m ²
GIE Seydicounda Aroka de Tobor	Promoteur	3 étangs de superficie totale 1 200 m ²
GIE de Djifanghor	GIE	1 600 m ² d'étangs
GIE Tessito de Fanda	Ambassade Canada	1 200 m ² d'étangs
GIE Ebianye Kambeng de Niaguis	Promoteur	1 200 m ² d'étangs
Association des jeunes de Colobane	PAM	8 000 m ² d'étangs

GIE Oudiaal Bourock d'Enampore	Promoteur	400 m ² d'étangs
Association des jeunes de Séléky	Jeunes du village	2 000 m ² d'étangs
Association des jeunes de Bandial	PADERCA	2,5 Ha de bassins traditionnels
Association des jeunes de Bafican	Promoteurs	1 200 m ² d'étangs
Association des jeunes de Kaguite	Caritas	800 m ² d'étangs
Ostréculture		
GPF Essaoute	PADERCA/PPDC	Blocs ostréicoles
FRGPF Zigunichor	PADERCA	Centre de dégorge ment d'huîtres de Katakalousse
GPF de Tobor	PADERCA/PPDC	Blocs ostréicoles
GPF d'Etama	PADERCA/PPDC	Blocs ostréicoles

Contraintes

Malgré la volonté et l'engouement des populations, l'aquaculture connaît de nombreuses contraintes qui limitent son développement au Sénégal et particulièrement dans la région de Ziguinchor. On peut notamment citer :

- **Faible capacité de production d'alevins performants** : la production moyenne de la station d'alevinage de Tobor est de 500 000 alevins par an pour empoissonner les fermes de pisciculture d'eaux saumâtres de toute la zone sud. Grâce à la FAO, une écloserie a été construite pour optimiser la production d'alevins aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif, mais l'énergie nécessaire à son fonctionnement n'est pas disponible.
- **Accessibilité limitée à l'aliment** : la disponibilité limitée et l'accès à des aliments de bonne qualité et relativement bon marché constitue la principale contrainte au développement de l'aquaculture au Sénégal. L'aliment constitue un maillon essentiel dans la filière aquacole car elle occupe plus de 60 % des charges d'exploitation. Malheureusement, sa disponibilité reste toujours problématique dans le processus actuel de développement de l'aquaculture au Sénégal. Cette situation amène l'ANA et les producteurs à s'orienter vers l'importation de cet intrant, ce qui entraîne des pertes économiques considérables tout en compromettant la rentabilité des activités aquacoles et leur durabilité.
- **Coût énergétique élevé** : l'énergie est aujourd'hui une problématique dans plusieurs secteurs d'activités économiques comme l'aquaculture. L'industrie de fabrication d'aliment, la recherche, les fermes intensives nécessitent non seulement une maîtrise de l'énergie mais aussi un coût abordable de ce dernier.
- **Faible implication du secteur privé** : L'engagement du secteur privé dans les investissements peut garantir l'augmentation de la production aquacole avec comme conséquence une durabilité socio-économique de l'aquaculture. La mise en place de mesures incitatives pourrait être un déclic pour l'engagement du secteur privé.

- **Salinité très élevée en saison sèche** : le fleuve Casamance est un estuaire inverse où la salinité varie considérablement d'une saison à l'autre et dépasse largement la salinité moyenne de l'eau de mer allant jusqu'à 80 pour mille. Les taux de salinités très élevés en saison sèche constituent un facteur limitant pour la croissance des poissons élevés dans les étangs. Cependant une bonne programmation de la production dans la période de salinité faible (en hivernage) pourrait permettre surmonter cette contrainte.

Perspectives :

- Optimisation des capacités de production d'alevins de la station piscicole de Tobor, ce qui va démarrer avec le PAPEJF, dont la contribution estimée à 35 millions permettra d'augmenter la quantité d'alevins produites. Cependant la station a besoin de plus d'investissements notamment pour l'énergie et les équipements nécessaires pour la production d'alevins performants et en quantité suffisante pour servir toutes les fermes de la zone sud ;
- Encourager le secteur privé local à investir dans la fabrication d'aliment pour poisson et de manière générale dans tous les segments de la chaîne de valeur de l'aquaculture. L'installation d'usines de fabrication d'aliment gérées par le secteur privé est indispensable pour l'expansion du sous-secteur.